Bulletin de l'APAD

8 | 1994

Les sciences sociales et l'expertise en développement
(II)

Joël Vernet (Ed.), *Pays du Sahel. Du Tchad au Sénégal, du Mali au Niger*, Paris, Autrement, Série Monde H.S. N° 72, Janvier 1994.

Monika Salzbrunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/2033>

DOI : 10.4000/apad.2033

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1994

Référence électronique

Monika Salzbrunn, « Joël Vernet (Ed.), *Pays du Sahel. Du Tchad au Sénégal, du Mali au Niger*, Paris, Autrement, Série Monde H.S. N° 72, Janvier 1994. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 8 | 1994, mis en ligne le 23 novembre 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/2033> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.2033>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

Joël Vernet (Ed.), *Pays du Sahel. Du Tchad au Sénégal, du Mali au Niger*, Paris, Autrement, Série Monde H.S. N° 72, Janvier 1994.

Monika Salzbrunn

- 1 Quel est le relief de ce paysage nommé Sahel, se dressant de la côte atlantique jusqu'au Tchad ? Joël Vernet invite le lecteur à suivre les traces de différentes civilisations du "rivage" en proposant 22 approches variées. Parmi les auteurs : Catherine Belvaude, André Bourgeot, Hélène Claudot-Haward, Mamadou Diouf, René Dumont, Jean Gallais, M. Mbaye Gueye, Théodore Monod, Jean Suret-Canale, Charles Toupet.
- 2 Le trajet commence par une revue de la "découverte" de l'Afrique par des voyageurs européens traçant le chemin aux futurs colonisateurs. A l'arrivée nous attendent des espoirs et des résignations marqués dans les visages que nous rencontrons dans les rues de Dakar ou sur le bord du fleuve séparant le Sénégal de la Mauritanie. Malgré la sécheresse, la famine et la démographie galopante, la plupart des auteurs souligne la capacité des peuples ouest-africains à chercher de nouvelles solutions. Anciennes colonies françaises, le Burkina-Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Tchad sont toujours dominés par les puissances du Nord, en particulier sous le joug des programmes d'ajustement structurel. De plus, la corruption et des droits de l'Homme bafoués créaient des plaies profondes pendant les trente années d'indépendance. Néanmoins, la démocratie fragile et balbutiante pourrait aboutir à une nouvelle libération.
- 3 Peu optimiste se montre le résumé de Charlotte Paquet sur les femmes rurales du Sahel, mettant en relief leur mise en écart des grandes responsabilités et décisions. Surtout dans les campagnes appauvries, la survie des villages est maintenue par les femmes et les fillettes. Un des problèmes principaux consiste au transport de l'eau et du bois, s'aggravant avec la sécheresse et la désertification. Suite au fait que les femmes et les enfants en sont chargés, les écoles restent vides. Dans la majorité du Sahel, seulement

3% des fillettes sont scolarisés, comparé à 9 % des garçons. Quelle perspective pour un "ajustement" culturel et social qui commence par l'éducation ?

- 4 Suivant le développement du concept de la négritude créée par Léopold Sédar Senghor, Mamadou Diouf remet en cause le compromis nationaliste. Après les émeutes en Casamance et le conflit sénégal-mauritanien, le pays est à la recherche d'une nouvelle identité. Mais qui est le porteur d'une telle remise en question ? Sans doute l'influence des chefs traditionnels ainsi que des marabouts, soutenue auparavant par le gouvernement colonialiste, n'est pas négligeable. Quelle possibilité reste-t-elle donc à une petite plante nommée démocratisation à s'épanouir en occupant de plus en plus d'espace ? Sans doute, les feuilles seront toujours arrosées par des regroupements de jeunes paysans et de femmes, essayant de contourner l'Etat, mais est-ce que cela suffit pour créer une nouvelle conscience ?
- 5 Dans l'ensemble, les textes donnent une idée assez complexe et même parfois contradictoire de la vie sahélienne. Les auteurs ne permettent pas seulement aux lecteurs et lectrices de suivre leurs thèses par les arguments, mais aussi de sentir l'ambiance de ces pays à travers un langage poétique faisant entendre et voir les rumeurs des villes et des villages. Les critiques données, tout en respectant l'identité africaine, invitent à la réflexion sans imposer un seul point de vue possible.